

qu'elle n'est destinée que pour la sûreté des Navires Marchands, & non pour aucune autre fin.

Toujours prêtes à dissiper jusqu'au moindre soupçon, elles veulent bien, dans cette circonstance, assurer de nouveau S. M. Suedoise qu'elles n'ont d'autre intention que de vivre avec Elle dans une parfaite amitié, & d'y contribuer en tout ce qui leur est possible. Elles s'attendent que S. M. Suedoise voudra bien aussi éloigner d'Elle toute idée qui leur seroit désavantageuse, & faire apporter enfin le redressement nécessaire aux griefs que le Règlement publié à Stockholm le 28. Juillet dernier, & la Déclaration du 24. Août suivant, ont causés aux Sujets de la République; griefs sur lesquels la Cour de Suede, loin de donner satisfaction, n'a pas même donné de réponse.

Au surplus, L. H. P. esperent qu'en conformité à leurs représentations & à leurs plaintes réitérées à la Cour de Suede, Sa Majesté Suedoise fera relâcher, sans plus de délai, les Bâtimens enlevés l'année dernière aux Sujets de leur République, par les Armateurs Suedois &c.

II. *Kuffie*. Mr. de Crepy & le Colonel Lagerantz furent les Envoyés qui vinrent de l'Armée Suedoise de Finlande, proposer au Ministre Ruslien à Petersbourg, la prolongation de la suspension d'armes, sur laquelle la Cour a fait la réponse que nous avons donnée. Non contents cependant de leur tentative sur ce sujet, & dans la persuasion que leur négociation ne seroit pas encore tout-à-fait sans succès, de Petersbourg, ces Messieurs, & avant eux le Comte Henning de Gyllenbourg, neveu du grand Chancelier du Suede, ont jugé à propos de se rendre à Moscou, où la Cour est depuis le 9. Mais qu'elle s'y est renduë à l'occasion du Couronnement